



3ème Université DEFISMED

A AGADIR

Les 03 et 04 novembre 2020

Le « tourisme d'après » : quelles opportunités pour les territoires méditerranéens pour sortir de la crise ?

Compte rendu de l'atelier de l'Atelier 1 :

De la mer jusqu'au haut pays, les enjeux d'un dispositif d'aide à la décision en faveur des pouvoirs publics territoriaux (base de connaissance, méthodologie, formation, outils diagnostics) favorisant un écotourisme facteur de développement durable

PARTICIPANTS :

Abdellah Ghazi, Président du Conseil Provinciale de Tiznit,

Mohamed Laaboubi, Président Commission Développement économique du Conseil régional Souss Massa

Abdelkrim Azenfar, Directeur Général de la société de développement régional de tourisme (SDR),

Abdelaziz Ben Dou, Président de l'Université Ibn Zohr d'Agadir,

Mohammed El Bekkay, Directeur du Parc national Souss Massa,

Idriss Ibariouen, Délégué par Intérim /Délégation Régional du tourisme

Mohamed Sefiani, Maire de Chefchouen, Maroc

Khalil Harfouche, Maire de Jezzine, Liban

Ghassan Tayoun, Liban, Maire-Adjoint de Zgharta

Moez Kacem, Tunisie, Enseignant universitaire spécialisé en gestion hôtelière et touristique, consultant international en tourisme durable et stratégies de territoires. Vice-Président de l'Association Mondiale pour la Formation Hôtelière et Tourisme

(AMFORHT) et membre du comité d'experts de l'IMTA (International Mountain Tourism Alliance)

Emilio Piriz, représentant Service, Direction Coopération Euro-Méditerranéenne Service Coopération Décentralisée, Conseil régional Sud-Provence-Alpes-d'Azur (France)

Pierre Torrente, Directeur du Campus des métiers et des qualifications du tourisme d'Occitanie (France)

Bernard Valéro, Directeur général Agence des villes et territoires méditerranéens durables, AVITEM

Anne-Marie Mevel Reingold, Chargée de mission auprès de l'Ambassadeur pour l'Action Extérieure des Collectivités Territoriales coopération Méditerranée, Patrimoine, Tourisme et Francophonie Délégation pour l'action extérieure des collectivités territoriales (France)

ANIMATRICES :

Hanane Hdaddou, Chef de division « Coopération & partenariat » – Conseil régional Sous Massa,

Anne-France Didier, Présidente de Defismed, haute fonctionnaire, ex directrice du Plan Bleu (2016)

SYNTHESE des échanges - RAPPORTEURS : Pierre Torrente avec la collaboration de Guilaine Debras

Cet atelier a été riche car les intervenants étaient à la fois des praticiens et des décideurs qui avaient pour la plupart déjà travaillé à la mise en œuvre d'un développement territorial et pour certains mobilisés l'écotourisme comme outils et démarche.

La richesse et la qualité des échanges permettent la synthèse qui suit.

En préambule de mon propos, il est important de souligner que cette réflexion s'inscrit sur le bassin méditerranéen dans un défi colossal pour l'activité touristique qui est déjà de gérer plus de 350 millions de touristes et d'avoir à en gérer 500 millions dans les années à venir. Cela nous oblige, lorsque nous abordons la notion d'écotourisme, à l'aborder à la fois comme une réponse adaptée aux besoins des territoires et des clientèles mais aussi comme un potentiel facteur de dérégulation de ces mêmes territoires.

1. Une vision d'ensemble partagée

L'ensemble des participants se rejoint sur les points ci-dessous.

1) L'écotourisme, vision essentielle de développement

- La pandémie révèle combien il est nécessaire tant écologiquement qu'économiquement de développer de nouveaux usages touristiques. La demande existe, le besoin existe. Toutefois, il est important de comprendre que cette crise sanitaire ne constitue qu'un accélérateur d'une situation touristique que montrait structurellement des points d'inflexion.
- Dans nos territoires, des états des lieux sont faits ou restent à faire et sont nécessaires et indispensables pour appréhender correctement les enjeux qui se jouent à l'échelle des territoires et des populations locales.
- La prise de conscience d'une vision de développement écotouristique est présente à tous les niveaux, des décideurs aux habitants des territoires concernés et il est important de la favoriser chaque fois que cela est possible.

2) L'écotourisme, transition du tourisme

- La fin du tourisme de masse : le contexte actuel montre la nécessité de changement de paradigme du tourisme, le tourisme dit « de masse » a vécu. Il n'est plus désiré par les habitants car ses conséquences environnementales sont aujourd'hui ressenties comme négatives.
- Un écotourisme se doit d'être maîtrisé, comment donc maîtriser le flux touristique ?
- Il est essentiel de bien comprendre les mécanismes d'une activité touristique facteur de développement et de s'interroger dans cette phase de transition sur les risques d'un retour de nouvelles formes de masse, une fois l'installation de l'écotourisme passée.

3) L'écotourisme, des projets accompagnés

- Tout projet de développement écotouristique réussit s'il y a un accompagnement des personnes concernées, qu'ils soient producteurs, entrepreneurs, habitants, élus.
- C'est la gestion d'un projet complexe adapté à un territoire donné. La modélisation reste délicate et la duplication d'un territoire à un autre n'est pas un gage de réussite. Dans ce cadre-là, la formation – développement reste un outil adapté et souhaité pour, à la fois, favoriser la dynamique territoriale et créer une démarche multi-acteur vers une mise en œuvre des projets écotouristiques totalement adaptée aux besoins du territoire et de ses habitants.

2. Les conditions nécessaires

1) Impliquer la société civile.

Dans tout projet de développement écotouristique, les habitants, les acteurs économiques, le tissu associatif doivent être associés, consultés. Cela reste une perspective indispensable pour une appropriation du projet par le plus grand nombre. Cela est d'autant plus important dans les projets écotouristiques que la rencontre du touriste avec les habitants constitue un axe majeur de réussite.

2) Avoir une vision pour son territoire

Dans toute démarche de transition, il est important que le territoire se dote d'une vision pour pouvoir ensuite enclencher les dispositifs adaptés. Cela peut prendre du temps mais cela évite de transformer une démarche de transition, ici du tourisme, en simple évolution ou mutation. Dans le cas de l'écotourisme, cela peut avoir des conséquences fâcheuses et transformer une belle initiative en simple démarche de « greenwashing ».

3) Inventer de nouvelles formes de gouvernance.

Le pilotage des projets doit se faire en co-construction entre ceux qui amènent le projet et ceux qui le reçoivent, afin que tous s'approprient les objectifs qui seront discutés et définis par tous les partenaires.

4) Maîtriser le projet écotouristique.

Contrairement au tourisme dit « de masse » qui « consomme » le territoire, un projet écotouristique doit induire un développement maîtrisé au service du territoire qui le met en place. Cette maîtrise se définit pour chaque projet et pour chaque territoire.

5) Gérer le flux touristique et la complémentarité des activités locales

Là aussi, le tourisme dit « de masse » est, souvent à l'instar de la monoculture pour l'agriculture, la seule activité économique d'un territoire. La pandémie montre en ce moment, combien les territoires à mono-activité touristique sont vulnérables à des chocs aussi radicaux que la suppression pure et simple des flux touristiques.

Il est donc nécessaire dans les projets de développement écotouristique de penser le développement complet d'un territoire et de sa résilience aux variations de la présence touristique. C'est aussi à cette condition que l'écotourisme pourra gérer ses flux et éviter de « basculer » de nouveau dans des formes de tourisme de grand nombre. C'est ce qui permettra de préserver les ressources et ses habitants mais aussi de générer de la valeur ajoutée.

6) Générer de la valeur ajoutée

Dans la continuité des points précédents, un projet de développement écotouristique doit produire de la valeur ajoutée grâce aux richesses locales pour les acteurs locaux et les habitants qui doivent en premier bénéficier du projet. Au-delà de la conception du projet écotouristique qui doit le permettre, la pérennité viendra aussi de la capacité du territoire à casser le cycle touristique classique à savoir qu'une minorité de touristes va venir pratiquer l'écotourisme, en assurer la notoriété et ensuite, attirer le grand nombre de touristes. C'est cet enchaînement qui est à l'origine de la diminution parfois rédhibitoire de la valeur ajoutée du tourisme sur un territoire.

3. Des solutions générales

1) Importance de la coopération.

La coopération est une source de dynamisme, d'émulation. Il faut donc veiller à tous les dispositifs financiers et appels d'offre qui favorisent les échanges et les coopérations entre territoires et aident à leur planification. Cette coopération doit s'exercer de chaque côté des rives de la Méditerranée mais aussi entre les 2 rives qu'elle soit bilatérale ou multi-acteurs.

2) Echanger et partager les expériences.

Les échanges, la découverte des projets sur nos territoires si différents est une vraie source d'idées et de ressources. Cependant, la modélisation n'est pas souhaitable d'un territoire à un autre, seuls des principes peuvent être réutilisés et adaptés à chaque territoire, chaque projet. C'est plutôt la vie d'un projet avec sa genèse, ses réussites, ses échecs, ses remédiations qui est à écouter, à partager.

3) Nourrir la réflexion.

Entendre, comprendre et faire naître de nouvelles idées. La convivialité et le partage sont toujours des situations qui permettent d'ouvrir et de nourrir la réflexion. C'est bien l'objectif de DEFISMED pour cette 3^e université.

4. Des solutions locales et opérationnelles

1) Créer des observatoires locaux de l'écotourisme.

Pour agir, il est important de comprendre et comparer. La crise sanitaire actuelle vient de mettre en évidence le manque total d'analyse du phénomène touristique et en particulier de son système complexe en tant qu'activité facteur de développement.

Ces observatoires pourraient être coordonnés par DEFISMED.

2) Créer des journées de l'écotourisme

En plusieurs lieux de la méditerranée, faire la promotion de cette vision pour les territoires concernés et les touristes à venir. Cela doit contribuer à la prise de conscience évoquée plus haut et participer aux démarches éducatives qui doivent être initiées.

3) Créer des projets grâce à la coopération décentralisée

Comme évoquée plus haut, le bassin méditerranéen doit relever le défi du tourisme au 21^{ème} siècle avec une augmentation massive du flux selon les prévisions. Depuis, la crise sanitaire a frappé le monde et est venue questionner le modèle touristique à l'œuvre

actuellement. Une vraie mobilisation et prise de conscience concertée est nécessaire pour venir interroger nos pratiques touristiques et sensibiliser les décideurs aux nouveaux défis d'un tourisme facteur de développement territorial dont l'écotourisme représente sans doute un levier des plus pertinents. La mutualisation des pratiques et la coopération entre les acteurs sera une des clés de la réussite.

4) Faire l'inventaire des nouveaux besoins et des nouveaux gestes professionnels

La pandémie qui touche le monde entier à l'heure actuelle suppose des évolutions dans les pratiques touristiques et nécessitent un inventaire complet à l'échelle du bassin méditerranéen des nouveaux gestes et métiers qui seront nécessaires à la bonne mise en œuvre des activités touristiques. Plus largement que ce soit à cause du changement climatique ou de l'impérieuse nécessité de rendre les activités touristiques durable, cet inventaire constitue une étape incontournable de la transition du tourisme qui s'engage.

5) Evaluer les besoins en formation-développement et y répondre

Au cours des débats, l'accompagnement des territoires et des projets est apparu comme une nécessité. Si des témoignages ont montré que ce dispositif a déjà été expérimenté, il semble nécessaire de pouvoir le mettre à la disposition de l'ensemble des acteurs du bassin méditerranéen. Dans ce cadre-là, la création du centre euroméditerranéen de la formation-développement pourrait constituer un des actes forts des suites à donner à cette université.

6) Favoriser l'éducation des plus jeunes pour des touristes de demain écoresponsables

Il semble qu'aujourd'hui et ce, depuis quelques années puis accéléré par la pandémie, il y ait une vraie prise de conscience que le tourisme tel que nous l'avons pratiqué doit évoluer, voire totalement changer dans ses fondements. Pour l'instant, caler sur une approche consumériste pratiqué en rupture avec nos temps contraints, nos pratiques touristiques doivent changer de paradigme. Il s'agit de bien définir et de bien le faire comprendre aux touristes d'aujourd'hui et surtout ceux de demain.

Dans ce cadre-là, il semblerait opportun qu'à la suite des ces Universités, soit lancé le projet de la réalisation d'un livre sur l'apprentissage du tourisme à destination de l'ensemble des écoliers du bassin méditerranéen.

C'est à cette condition que demain les pratiques touristiques évolueront et trouveront dans les offres en particulier écotouristiques, des réponses adaptées à leurs aspirations de pratiques touristiques. Ce sera aussi un outil utile pour que chaque habitant d'un territoire touristique comprenne mieux la place que lui-même peut occuper dans la structuration de l'offre touristique et ce qui se joue en matière de développement pour son territoire.